

*pour la cure Rationnelle des Tumeurs Malignes* » (Gazette des Hôpitaux, 14 Novembre, 1907) ; dans *Effluves et Étincelles de Haute Fréquence dans le Traitement des Tumeurs Malignes* » (Congrès Français de Médecine. Paris, 14-16 Octobre, 1907) et dans « *L'Effluation de Haute Fréquence et la cure des Néoplasmes* » (2em Congrès International de Physiothérapie, Rome, 13-16 octobre, 1907).

Dans ces divers travaux, j'ai parlé des différences qu'il y avait dans l'action des étincelles et des effluves mono ou bi-polaires, des électrodes appropriés aux cas différents, électrodes de métaux divers pour des actions ioniques, que nous ne sommes pas arrivés à différencier ; électrodes condensatrices, de forme et de capacité variées, permettant des applications dans des parties profondes des cavités. J'ai montré la nécessité de recourir à des applications de haute fréquence et de rayons Roentgen à des intervalles plus ou moins rapprochés de la cicatrisation, pour prévenir les récidives, sans préjudice des applications d'effluves et étincelles dans la brèche opératoire, au moment de l'intervention chirurgicale ; j'ai parlé aussi de l'obligation de s'occuper de l'état diathésique arthritique du malade, de la surveillance de son alimentation et de son hygiène générale ; enfin, j'ai mis en lumière la haute importance de favoriser les éliminations des parties nécrosées faisant retour en masse à la circulation générale.

Les effluves de haute fréquence, grands et petits, exercent une action destructive manifeste sur les cellules néoplasiques, qui, sous leur influence, se désagrègent rapidement, ce qui se traduit par un élargissement, à brève échéance, de la plaie cancéreuse ; les tissus sains, au contraire, résistent toujours aux effluves et ne se laissent désorganiser que par des applications localisées et de durée très longue de courtes étincelles de haute fréquence, chaudes et bien nourries.

Ces dernières peuvent mesurer de 1 à 10 centimètres ; les plus longues produisent une action percutante profonde et, par conséquent, utile dans le cas de tumeurs viscérales. Cette action percu-